AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 1-12-61 078657

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE & OISE, SEINE & MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 31, quai Voltaire, PARIS-7e - BAB. 48-38

C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL

12 NF

Bulletin n° 14

Novembre 1961

LE PUCERON LANIGERE

C'est un parasite du pommier très répandu dans nos régions. Le feutrage cireux blanc qui le recouvre permet de déceler sa présence très facilement. Il vit en colonies d'importance variable constituées au niveau des noeuds, sur les plaies de taille ou les blessures de l'écorce, parfois sur les racines.

En France, le puceron lanigère peut évoluer toute l'année sur pommier sans passer par un hôte intermédiaire. Son activité se poursuit du printemps à l'automne, plus tard si le temps reste doux. Il hiverne généralement abrité sous les vieilles écorces, au fond des nécroses du bois et sur les racines.

Sa dispersion est assurée soit par les jeunes larves, soit par des ailés qui apparaissent en petit nombre en été. Les jeunes larves très mobiles se déplacent facilement; elles se fixent finalement sur les rameaux, le tronc ou les racines et sont alors le point de départ de nouvelles colonies. Le vent favorise la dispersion des larves et des ailés.

L'attaque du puceron lanigère se traduit par la formation de tumeurs, aux emplacements occupés par les colonies et par un affaiblissement général des plants infestés. Les tumeurs sont souvent une porte d'entrée de l'agent du chancre européen du pommier.

Le puceron lanigère résiste assez bien aux froids de l'hiver. En été,une température supérieure à 25° accompagnée d'une humidité relative élevée ou très basse, freine son activité. Aussi sa population régresse-t-elle sensiblement au cours des étés très chauds et secs.

__LUTTE__ : 1/ Moyens biologiques :

Le puceron lanigère a de nombreux ennemis naturels qui contribuent à en limiter le développement.

Des coccinelles d'espèces diverses qui peuvent apparaître dès la fin du mois de mars, soit lorsque le puceron lanigère commence à se multiplier.

- Des larves de syrphes et d'hémérobes, sont également des prédateurs d'action très efficaces, toutefois ces insectes apparaissent plus tardivement.

Le puceron lanigère est également combattu par un petit insecte parasite: l'aphelinus mali, introduit en France voici de nombreuses années. Toutefois, l'action de ce parasite dont le développement exige une température assez élevée, n'intervient qu'en été dans nos régions et cela à une période de régression du puceron, consécutive, soit à l'action des prédateurs ci-dessus, soit à une température trop élevée.

2/ Moyens culturaux :

Eviter l'emploi de plants de pépinières infestés. Dans les sols favorables à l'établissement des colonies sur les racines, utiliser des portes-greffes résistants. Supprimer éventuellement les rejets sortis au pied de l'arbre, rejets qui sont souvent des foyers permanents.

Limiter les plaies de taille, nettoyer par grattage les nécroses de l'écorce et du bois, supprimer tout ce qui peut servir de refuge aux pucerons en surface du tronc et des branches.

P27

3/ Moyens chimiques :

Tout programme de traitement chimique contre le puceron lanigère doit tenir compte de la présence des insectes utiles rappelés plus haut, pour décider de l'opportunité d'un traitement, surtout en été et au début de l'automne.

Les traitements d'hiver sont d'une efficacité faible à moyenne. Cependant, les huiles anthracéniques outre leur action directe, ont l'avantage, en faisant tomber les vieilles écorces, de supprimer une partie des refuges des hivernants.

Les traitements les plus recommandables sont les traitements effectués au départ de la végétation avec huiles jaunes et surtout oléoparathions. Comme pour les traitements d'hiver, ces pùlvérisations doivent être abondantes, effectuées avec soin, avec un appareil à forte pression de façon que le liquide pénètre bien au fond des crevasses de l'écorce ou des tumeurs.

Plus tard, au printemps, utiliser des préparations à base de parathions, de lindane-émulsion, d'isolan, en veillant à la qualité mouillante des bouillies. Les insecticides endothérapiques ne sont employés que lorsque le feuillage est suffisamment développé. Toutefois, l'action de ces produits peut se trouver limitée sur les colonies fixées sur les rameaux de diamètre trop important; leur utilisation est surtout recommandable sur les jeunes sujets.

Enfin dans les vergers où la densité des colonies est réduite, il est possible de détruire ces dernières avec un appareil à dos avec parathions, lindane ou même par badigeonnage au pinceau avec de l'alcool à brûler.

LE PHYTOPTE DU POIRIER

Une forte invasion de phytopte a sévi en 1961 sur poirier dans de nombreux vergers et pépinières de la région parisienne.

Le phytopte du poirier est un petit acarien microscopique de forme allongée. L'adulte hiverne sous les écailles des bourgeons. Aù débourrement,il pénètre entre les deux épidermes des feuilles encore enroulées et s'y multiplie. Sa présence se manifeste par une boursouflure ou cloque a surface colorée de vert ou de rose, puis de rouge. Ces larves se développent aux dépens de la partie interne, puis s'échappe par la face inférieure pour pénétrer à nouveau dans les parties encore vertesdu limbe où elles provoquent de nouvelles boursouflures.

Les attaques de phytopte se traduisent au début par l'aspect recroquevillé des feuilles, plus tard par une tacheture verdâtre ou rougeâtre et un aspect pustulaire de la face supérieure, enfin par le noircissement puis le déssèchement des parties de limbe attaqué.

Le phytopte,s'attaque également mais plus rarement aux jeunes fruits.

C'est au moment du gonflement des bourgeons qu'il est possible de lutter efficacement contre cet acarien. Les huiles jaunes appliquées au départ de la végétation (stades B à C) donnent de bons résultats. Un peu plus tard lors de l'ouverture des bourgeons, les préparations à base de parathions, de soufre, de phenkapton, probablement aussi de dichlorophényltrichloréthanol peuvent également donner des résultats. Il n'est pas recommandé de traiter après cette période.

L'Ingénieur et l'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,
G. BERGER.

Imprimerie de la Station de l'Ile de France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
31, Quai Voltaire -Paris- (7°)